



En début 2022, tout le monde mangeait local ; puis les frontières et les commerces s'ouvrent... et tout le monde retrouve ses vieilles habitudes ; des points de vente ferment, des paysans sont de moins en moins visités. C'est la reprise après COVID : retour à une vie sociale et scolaire normales et reprise des manifestations...

L'agriculture doit faire face à de nombreux défis, maintenir un rôle producteur et nourricier, l'inflation avec l'envolée des prix, la protection des troupeaux contre les grands prédateurs, ainsi que la question de l'impact sur le climat et la durabilité.

La question du climat s'installe à tous les échelons : en 30 ans, on enregistre une augmentation de la température de 1,3°C.

L'augmentation déjà observée jusqu'en 2020 va encore s'accroître d'ici la fin du siècle. Dans l'agriculture, de nouvelles opportunités émergent avec l'allongement de la période de végétation, alors que de nouvelles contraintes s'imposent au niveau de l'affouragement du bétail et de la gestion de l'eau. Les sciences et la société s'interrogent également sur les pratiques et leurs impacts. La politique, la profession et l'individu devront faire des choix importants, afin que les comportements soient en phase avec ce nouveau contexte.

Pour faire face à ce défi climatique, La Fondation Rurale Interjurassienne et l'Université de Neuchâtel ont joint leurs forces.

En 2022, création du CEDD (Centre d'excellence et de compétence pour le développement de systèmes agroécologiques durables dans l'Arc jurassien), dans un contexte de changement climatique (CEDD-Agro-Eco-Clim). Le bureau se trouve à la FRI à Courtemelon avec la Co-direction de Jérémie Forney (Ethnologue) et Olivier Girardin (Directeur FRI).

Unir les forces pour relever les défis permet de belles récompenses.

Nous avons eu le privilège que nos deux régions du Jura et du Jura bernois soient récompensées conjointement par l'Office fédéral de l'agriculture et le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), qui ont décerné le tout premier prix "Cercle Régional" à la région supracantonale du Jura et Jura bernois, pour ses projets innovants liant agriculture, tourisme et alimentation durable. Plusieurs projets en lien avec la FRI sont notamment salués : PDR Créalait, PDR Marguerite, Les chemins du BIO, Fromagerie des Franches-Montagnes, Systèmes de production agricole durable, etc.

Le 17 septembre 2022, la FRI a salué les anciennes et anciens élèves lors d'une journée portes-ouvertes, pour fêter les 125 ans de la Formation en agriculture et en Intendance.

En 1897, le Château de Porrentruy accueillait notre première école d'agriculture. Courtemelon sera construite en 1927, Loveresse en 1987, puis la FRI sera créée en 2004. Toutes les personnes en formation ont rédigé au total 4'000 conférences, formidable aperçu sur plusieurs générations et siècles de la vision de jeunes terriens, de leurs passions et préoccupations.

Chaque année, nous prenons soin de mettre en valeur la relève Agricole & Intendance lors d'une Cérémonie de remise de diplômes. En 2022, la FRI a remis 48 diplômes : 6 AFP Employé-e-s en intendance, 9 CFC Gestionnaires en intendance, 7 AFP Agropraticiens et Agroproticien-nes et 26 CFC d'Agriculteurs et Agricultrices.

2022, une année de changement pour la FRI: Noël Saucy et Bernard Leuenberger, respectivement Président et Vice-président, passent le flambeau au 30 juin 2022 à Christian Tschanz et Nicolas Pape.

« Nous avons la chance de disposer d'une fondation privée unique en Suisse, qui permet de lancer des projets issus de la pratique et de rapidement mobiliser des financements ».

Bernard Beuret, collaborateur actif depuis 40 ans et responsable de la Station phytosanitaire a pris une retraite bien méritée. Le secteur s'est réorganisé et a été repris par de jeunes forces.

Gérald Buchwalder, collaborateur actif depuis plus de 22 ans, en charge du Dpt des finances, a également pris une retraite bien méritée. Une réorganisation avec la Fiduciaire FRI permet de belles synergies.

Le Restaurant de Courtemelon accueille une nouvelle équipe, avec une nouvelle carte composée d'au moins 40% d'ingrédients régionaux.

Nous remercions les cantons du Jura et de Berne pour leur confiance, qui permet à la FRI, de pouvoir avancer dans ses différents projets et de mobiliser les ressources complémentaires indispensables, pour fournir des prestations aux familles paysannes et répondre aux attentes de la population, pour une alimentation de proximité, de qualité et qui préserve les ressources naturelles.



Nicolas Pape

Dr. Olivier Girardin

Christian Tschanz

Vice-président

Directeur

Président



La Fondation Rurale Interjurassienne et l'Université de Neuchâtel ont joint leurs forces pour créer le Centre d'excellence et de compétence pour le développement de systèmes agroécologiques durables dans l'Arc jurassien dans un contexte de changement climatique (CEDD-Agro-Eco-Clim).

Ce centre a pour vocation d'accompagner et soutenir les régions rurales et les acteurs des filières agricoles du Jura et du Jura bernois dans leur adaptation aux enjeux environnementaux et sociaux contemporains. Passerelle entre les compétences des deux partenaires, le CEDD-



Jérémie Forney, Olivier Girardin, Louisa Malatesta, Luca Piccin.



Agro-Eco-Clim vient stimuler, consolider et pérenniser une collaboration transdisciplinaire indispensable pour répondre aux enjeux complexes de notre temps. Il se veut porteur d'une recherche impliquée dans le territoire et à l'écoute des acteurs régionaux.

Missions du CEDD

Dresser un état de la situation des principaux défis pour l'agriculture jurassienne et en assurer le suivi ;

Identifier les besoins d'intervention prioritaires ainsi que les bonnes pratiques à l'interface entre agriculture, société et environnement;

Générer, valoriser et partager les connaissances acquises dans les activités de recherche ;

Sensibiliser la population et les autorités politiques au niveau régional et national aux enjeux pour des systèmes agricoles et alimentaires jurassiens durables dans un contexte de transformations climatiques, environnementales et sociales ».

L'ensemble de notre personnel constitue notre richesse!





Equipe de direction fin 2022, composée de 12 membres

Gauche à droite

Olivier Boillat, Maude Membrez, Fabrice Berret, Sylvie Bourquin, Claude-Alain Baume, Olivier Girardin, Beat Knobel, Laurent Joliat, Julien Catellani, Olivier Lapaire, Véronique Frutschi.

<u>Manque</u>

Pierre-André Odiet.

Conduite et gestion de la Fondation / Conseil de fondation

« Développer des projets importants pour l'agriculture, l'intendance et la filière alimentaire »

Au cours de l'année 2022, le Conseil de fondation s'est retrouvé à 6 reprises, en alternance sur les sites de Loveresse et de Courtemelon. Le Conseil est représenté par les Chambres d'agriculture du Jura et Jura bernois, ainsi que par les cantons de Berne et du Jura. Le bureau du Conseil composé du Président, Viceprésident et du Directeur assurent des synergies de collaboration entre les collaborateurs FRI et les différents partenaires pour permettre le développement de projets.

Au milieu de l'année 2022, Noël Saucy (Président), de Develier et Bernard Leuenberger (Vice-président), de Champoz, après 12 ans chacun, d'activités au sein du Conseil, ont terminé leurs mandats. Au cours de leurs années à la tête du Conseil, ils se sont impliqués avec beaucoup d'énergie et de convictions pour le monde agricole. Ils ont su faire preuve de bienveillance envers les collaborateurs FRI et ont su être à l'écoute. Nous les remercions sincèrement pour leur professionnalisme et pour leur important engagement.

Christian Tschanz, de la Cibourg, (Président) et Nicolas Pape, de Pleigne (Vice-président) ont repris les activités à la tête du Conseil, au 01.07.2022.

Thierry Blaser, de Courtedoux, a rejoint le Conseil de fondation en tant que représentant

d'AgriJura. En parallèle, Maurane Riesen, de La Neuveville, représentante du Canton de Berne, a pris congé du Conseil pour raisons personnelles.

Au cours des 6 séances de l'année, le Conseil a suivi et a été informé de plusieurs dossiers notamment, la validation des comptes et du budget, ainsi que le renouvellement de Fidag pour le mandat de révision.

Le Conseil a une vue sur l'ensemble de la formation professionnelle à la FRI, tant au niveau agricole qu'en intendance. Il est informé des effectifs, des défis dans le domaine et des améliorations permanentes au niveau numérique et de la digitalisation. Il prend également part à l'élaboration du programme de formation continue.

Le Conseil s'est impliqué et a pris part aux festivités du 125e anniversaire de l'Ecole d'agriculture, à la FRI, le 17 septembre 2022.

Le nouveau Président et Vice-président ont participé à la 1ère séance du Conseil du CEDD en collaboration avec l'UniNe – Université de Neuchâtel. Il est à relever que c'est un projet important pour l'UniNE et la FRI qui unissent leurs forces au bénéfice de l'agriculture du Jura et du Jura bernois.

Ont été soumis au Conseil, la stratégie pour la 10^e édition du Concours Suisse des produits du terroir, ainsi que divers renouvellements de conventions.

La dernière séance, s'est terminée par la photo ci-dessous et par la présentation des collaborateurs-trices engagé-e-s durant l'année 2022.



Conseil de fondation en 2022 : il comprend 15 membres et gère l'institution.

<u>Devant</u>: Christian Tschanz (Président), Olivier Girardin (Directeur FRI), Nicolas Pape (Vice-président).

Rangs suivants Tessa Grossniklaus (Secrétaire générale CAJB), Didier Erard (canton JU), Walter Habegger (canton BE),

gauche à droite: Daniel Balmer (canton BE), Claude Schlüchter (canton JU), Sabine Lachat (canton JU), Jean-Paul Lachat (Chef ECR JU), François Monin

(Directeur AgriJura), Martin Kohli (CAJB), Sylvie Bourquin (secrétaire FRI), Maurane Riesen (canton BE), Thierry Blaser (AgriJura),

Bernard Leuenberger (CAJB), Kevin Koch (OAN).

Manque: Michael Gysi (Directeur OAN).

Formation professionnelle et continue agricole

« La jeune génération s'engage avec enthousiasme dans la formation professionnelle agricole. »

L'agriculture fait face à de nombreux défis et doit répondre à de multiples attentes. Les systèmes agroalimentaires s'avèrent complexes et ont montré également leur fragilité ces derniers temps. Dans ce cadre, l'agriculture doit maintenir son rôle producteur nourricier. D'autre part, elle subit pleinement la volatilité des prix des matières premières. Enfin, pour répondre aux attentes croissantes des citovens consommateurs, l'agriculture doit soutenir ses efforts pour garantir une production durable, limiter l'usage d'intrants, préserver les ressources naturelles, offrir et valoriser des produits de qualité.

LES FAITS MARQUANTS

En 2022, l'Ecole d'agriculture a enregistré un nouveau nombre record d'apprenti-e-s. La jeune génération s'engage ainsi avec enthousiasme dans la formation professionnelle agricole.

Formation	Effectifs 2021-22	Effectifs 2022-23	Nbre diplômés 2022
AFP agro- praticien- ne	7	8	7
CFC agriculteur /trice	88	95	28
Brevet paysanne	39	24	7
Dipl. sup paysanne	2	2	-
Brevet agriculteur /trice	73	63	19
Maîtrise agricole	7	5	1

En formation continue, 60 cours ont été dispensés, sur 77 proposés. Plus de 1'000 personnes ont profité de cette offre, pour un total de 1'587 participations.

Les apprenti-e-s agricultrices et agriculteurs de la FRI se sont illustré-e-s dans les concours professionnels nationaux et internationaux. Colin Wüthrich (photo ci-dessous) a ainsi

défendu les couleurs du Jura et du Jura bernois pour les métiers de l'agriculture aux **SwissSkills** début septembre. D'autre part, les 23 et 24 août a eu lieu l'**Europea Agrochallenge** 2022 à Lendorf en Autriche. Gaëlle Hirchi (JU), Tanguy Veya (JU), Valentin Reuse (VS) et Candide Maye (VS) ont représenté fièrement les couleurs de la Suisse. Ils ont décroché une magnifique 2^e place et le titre de **vice-champions d'Europe**, parmi 18 équipes en lice.

A relever également qu'en 2022, la FRI a célébré les 125 ans de la formation agricole dans le Jura et le Jura bernois. En effet, l'Ecole d'agriculture a ouvert ses portes au Château de Porrentruy le 10 décembre 1897 avec une première volée de 15 élèves.

LES DEFIS

Les débats autour des initiatives phytosanitaires en 2021, ou sur l'élevage intensif en 2022, ont démontré les grandes attentes de la population en matière de protection des ressources naturelles et de production agricole durable. L'agriculture a par ailleurs pris des engagements dans ce sens. La formation professionnelle agricole doit apporter de solides compétences dans les techniques de production et former à des pratiques agricoles qui préservent les ressources naturelles, limitent le recours aux intrants et l'impact sur l'environnement.

La compréhension de la filière agroalimentaire et de son fonctionnement au niveau global et à l'échelle locale est un autre élément essentiel pour permettre aux agriculteurs de mener à bien leurs activités et assurer le succès et la pérennité de leurs entreprises. L'acquisition de compétences entrepreneuriales s'avère ici essentielle. C'est un élément central de la

formation professionnelle supérieure.

De solides connaissances pour une production agricole durable



Formation professionnelle et continue en intendance

« Professionnalisme et polyvalence sont de réels atouts des employé-e-s et aestionnaires en intendance »

Dans les institutions médico-sociales ou le secteur hôtelier en particulier, la maîtrise des activités d'intendance est un élément essentiel pour la satisfaction des clients et le bon fonctionnement de l'entreprise. Les professionnel-le-s de l'intendance doivent capitaliser sur cette réalité et un marché du travail demandeur dans ce secteur pour revaloriser leur profession.

LES FAITS MARQUANTS

Le tableau ci-dessous illustre en quelques chiffres l'année 2022 dans les formations d'employé-e en intendance (EEI) AFP et de gestionnaire en intendance (GEI) CFC.

	AFP EEI	CFC GEI
Effectifs 2021-22	11	45
Effectifs 2022-23	7	38
Nbre de diplômé-e-s 2022	6	9

Après une rentrée satisfaisante en 2021, les effectifs ont quelque peu fléchi en août 2022. L'évolution démographique, la concurrence entre les différentes professions qui s'offrent aux jeunes au sortir de l'école et un certain déficit d'image des professions de l'intendance peuvent expliquer cette évolution. Les employées-es et gestionnaires en intendance disposent pourtant d'un professionnalisme et d'une polyvalence qui leur donnent de réels atouts sur le marché du travail au terme de leur formation professionnelle.

Au sein de la FRI, la formation en intendance est proposée selon le système dual ou en école de métier. Dans cette deuxième filière, on s'attache à dispenser une formation pratique qui soit parfaitement conforme à la réalité qui attend les apprenti-e-s dans les entreprises. Les secteurs restauration, hôtelier et conciergerie de la FRI offrent de nombreuses possibilités de mettre les apprenti-e-s en situation de production dans le cadre de leur formation pratique. Le corps enseignant de l'école des métiers de l'intendance (EMI) et le personnel de la FRI

engagé dans les activités de restauration, hébergement et conciergerie collaborent étroitement pour intégrer au maximum les apprenti-e-s dans ces activités.

LES DEFIS

Renforcer les effectifs des apprenti-e-s en intendance constitue un défi immédiat pour l'EMI. Diverses mesures ont déjà été prises et seront encore prises dans ce sens. Outre les actions de communication, il convient également de revaloriser la formation en école de métier par une rémunération du travail réalisé par les apprenti-e-s durant la formation pratique.

Pour la profession, faire reconnaître l'importance de l'intendance dans les institutions et les entreprises et valoriser correctement les compétences de professionnel-le-s sur le marché du travail représente un autre défi pour lequel des efforts importants sont encore à consentir.

Au niveau national, l'arrivée des nouvelles professions et formations de Gestionnaire (CFC) et Employé-e (AFP) en hôtellerie et intendance dès 2024 constituent un nouveau défi et offre également des opportunités. L'EMI se prépare d'ores et déjà à mettre en place la nouvelle formation, qui sera dispensée dès la rentrée 2024. Cette évolution offre également des opportunités avec l'accès au marché du travail dans le secteur de l'hôtellerie. La profession et l'EMI devront travailler de concert pour créer de nouvelles places d'apprentissage et par la suite des places de travail. Il y a également lieu de profiter de cette nouvelle situation pour retravailler l'image de la profession auprès des jeunes et du public.



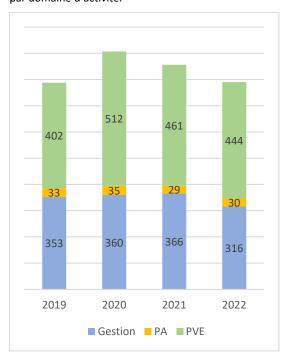
Une formation répondant aux attentes du marché du travail

Département conseils, expertises & développement

« La vulgarisation des nouvelles règles et mesures relative à la de réduction des risques liés aux produits phytosanitaire et de perte d'éléments nutritifs nous a fortement mobilisé »

Le Dpt Conseils, expertises & développement de la FRI a pour mission d'apporter des appuis, fournir des informations, mettre en place des projets et délivrer des expertises à l'agriculture de la région. En 2021, en gestion d'entreprise, en productions animales et végétales, 790 nouveaux mandats sont rentrés. La FRI est également active sur de nombreux projets collectifs dans le but de permettre à l'agriculture de la région de s'adapter à l'évolution des attentes de la société.

<u>Graphique</u>: Evolution du nombre de mandats rentrés par domaine d'activité.



LES FAITS MARQUANTS

En 2022, les conseillers de la FRI ont ouvert 790 nouveaux mandats différents (voir graphique), en dessous de la moyenne des années 2019-2021 qui s'établissait à 850 mandats. La baisse est principalement imputable au domaine Gestion d'entreprise avec 50 mandats en moins que l'année précédente. Cette situation s'explique certainement par la forte hausse des coûts de construction qui tend à diminuer l'intérêt des exploitants à s'engager dans de nouveaux projets.

En 2022, Les conseillers de la FRI ont fourni un travail conséquent d'information et d'accompagnement sur les modifications de l'Ordonnance sur les paiements directs en lien avec la réduction des risques liés à l'utilisation de produits phytosanitaires et la diminution de pertes d'éléments nutritifs.

Dans un contexte général instable, les actions du Dpt Conseils, expertises & développement de la FRI visent l'atteinte des objectifs suivants pour l'agriculture de notre région :

- + d'efficience technique
- de charge mentale liée à l'évolution du cadre légal
- + de durabilité des pratiques
- + de rémunération du travail
- + de qualité de vie

LES DEFIS

Accompagner l'agriculture dans un monde avec des attentes en parties contradictoires (durabilité, marché, traditions) en faisant ressortir des perspectives motivantes pour les exploitations.

Alléger la charge mentale des exploitants liée à la complexité et aux changements de la politique agricole.

Production végétale & environnement

« La recherche appliquée indispensable pour un conseil adapté en production végétale! »

Le Domaine production végétale & environnement (PVE) gère et anime toutes les problématiques liées aux grandes cultures, aux cultures spéciales, le sol, les herbages, les aspects liés à la promotion de la biodiversité. Quinze collaborateurs y sont actifs et abordent les différents thèmes sur demande des clients en conseils individuels ou collectif, par la gestion de projets, ainsi que par le biais de la formation de base ou continue.

LES FAITS MARQUANTS

Projet Micro-hyménoptères: après une intense campagne de recherche de financement, ce projet a abouti et enrichira le portefeuille d'activités du domaine PVE dans le but d'identifier des moyens de luttes intégrées et biologiques contre les principaux ravageurs du colza.

La quatrième année du projet **Terres vivantes** avec des visites de terrain réalisées avec les partenaires scientifiques et les agriculteurs. Chaque année, nous avons le plaisir d'accueillir des stagiaires en formation dans les sols.

Cinquième année dans le terrain du projet **Agriculture & Pollinisateurs**; les analyses statistiques ont débouché sur des résultats intéressants et prometteurs.

Départ à la retraite de **Bernard Beuret** après 40 années d'activités au service de l'agriculture jurassienne dans le domaine de la production végétale et plus particulièrement dans la conduite de la Station de protection des plantes.

Réorganisation de certaines activités au sein du domaine, notamment par la nomination de Julien Berberat dans la conduite de la station de protection des plantes.

Avec la mouvance du personnel au sein du domaine PVE, il y aura lieu de redéfinir certaines activités et les cahiers des charges des collègues au sein du domaine pour répondre au mieux aux besoins de l'agriculture jurassienne.

LES DEFIS

Mise en application des nouvelles mesures de la politique agricole

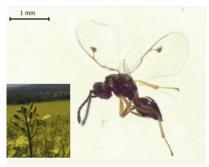
Le projet romand d'**Agroforesterie** est dans sa troisième année. Il permet de recueillir les données de terrain qui doivent être transférées dans la pratique, afin de donner goût à cette technique ancestrale prometteuse.

Le projet **Terres vivantes** vise à améliorer la qualité structurale des sols. Les observations et les résultats doivent permettre de transférer des techniques innovantes auprès des agriculteurs et de promouvoir ainsi une agriculture adaptée au site.

Le projet **Agriculture et Pollinisateurs** entrera dans sa 6^e année. Certains résultats déboucheront sur les premiers axes de conseils pour la pratique.

Dans le cadre de la mise sur pied du Centre de compétences **CEDD** avec UniNE, il y aura lieu de bien y insérer nos diverses activités en PVE, dans le dessein d'alimenter les réflexions universitaires rétroalimentées dans nos pratiques.

Le projet Micro-hyménoptères parasitoïdes liés au colza doit permettre de contribuer à trouver des solutions au contrôle des ravageurs du colza, par l'identification de parasitoïdes et également par l'étude de l'influence de l'architecture paysagère sur le comportement des insectes.



Microhyménoptère prélevé dans une parcelle de colza et qui sera identifié en laboratoire; des auxiliaires

indispensables pour le maintien à long terme de la culture de colza.

Production animale

« Investigations, partenariats et synergies face aux défis du changement climatique »

L'agriculture et en particulier l'élevage bovin, doit faire face à de nombreux défis. Le domaine s'est pleinement engagé dans la recherche de leviers qui permettent une meilleure durabilité des élevages. Face à ces énormes défis, le travail en partenariat et la recherche de synergies incontournables. L'objectif est de pouvoir accompagner au mieux les éleveuses et éleveurs, autant dans les difficultés du quotidien que dans les réflexions stratégiques qui s'imposent.

LES FAITS MARQUANTS

Le **projet Interreg SPAD** « Systèmes de Production Agricole Durables est entré dans sa dernière phase. La troisième année a été consacrée à préparer les résultats obtenus pour les présenter et les discuter afin de mieux accompagner les exploitations bovines vers une plus grande durabilité. Des dérobées estivales résistantes à la sécheresse ont été testée une deuxième fois, en collaboration avec Agroscope. Le colloque de clôture « Elevages durables-aujourd'hui pour demain » aura lieu les 8 et 9 mars 2023 à Belfort.

Projet « Gestion durable du parasitisme chez les bovins et les chevaux ». L'essai de pâture alternée bovins-chevaux a été réalisé durant la saison de pâture 2022. L'objectif était de vérifier de manière scientifique, mais en conditions pratiques, l'effet bénéfique de la pâture alternée entre bovins et chevaux sur la pression parasitaire. Les premiers résultats

montrent une nette diminution de la pression parasitaires chez les jeunes génisses. Chez les chevaux, l'effet est moins clair. Mais l'essai a mis en évidence la présence inquiétante de strongles résistants chez les chevaux. C'est pourquoi, de telles recherches doivent être poursuivies et il est urgent d'appliquer des méthodes alternatives aux vermifuges chimiques!

Protection des troupeaux contre les grands prédateurs. Un mandat d'identification des parcelles à risque et de mise en place de mesures de protection des troupeaux contre les grands prédateurs avait été confié à la FRI. Ces travaux ont été poursuivis en 2022 avec des visites et conseils sur le choix des mesures de protection, ainsi que dans leur mise en place : renforcement des clôtures. introduction de chiens de protection, ou mesures (âne, lama, d'effarouchement). Ces actions sont coordonnées avec les instances cantonales et fédérales de la faune et de l'environnement.

LES DEFIS

Mettre en dialogue des milieux qui s'opposent diamétralement dans les solutions proposées, mais s'accordent sur les défis à relever! Le système alimentaire doit être considéré dans son ensemble, de la fourche à la fourchette. Dans ce cadre, l'agriculture avec de l'élevage et des cultures diversifiées, contribue positivement à atténuer notre empreinte carbone.



Chevaux et génisses de l'essai de pâture alternée.

Gestion d'entreprise et économie rurale

« 2022 : une année marquée par des événements annonciateurs de changements ! »

Qu'il s'agisse de l'inflation et de l'explosion de certains coûts de construction, de l'entrée en vigueur des nouvelles mesures liées à la nouvelle politique agricole ou encore d'une nouvelle initiative populaire en lien avec l'agriculture (initiative sur l'élevage intensif), l'année 2022 aura été marquée par plusieurs événements remettant en question certaines habitudes, manières d'appréhender le futur proche, voire même certaines pratiques du monde agricole. Dans ce contexte, les collègues du domaine gestion se sont adaptés pour accompagner au mieux les familles paysannes.

LES FAITS MARQUANTS

Parmi les prestations délivrées par le domaine Gestion, l'accompagnement dans les questions en lien avec le financement de projets revêt une importance particulière. En 2022, le nombre de projets de construction, et de ce fait, les demandes de conseil y relatifs, a grandement diminué dans la région. Les causes ne sont pas toujours identifiées, mais il semble évident que des l'augmentation massive coûts construction ainsi que le manque de disponibilité de certains matériaux n'y est pas étranger. Par rapport à l'année précédente, nous avons travaillé 700 heures de moins dans ce type de mandats, ce qui représente une diminution d'un tiers environ.

Autre fait marquant de 2022 : l'introduction des nouvelles mesures liées aux paiements directs entrant en vigueur au 01.01.2023. Communiquées dans le courant de l'été, ces nouveautés ont suscité de nombreuses questions et parfois un peu d'incertitude et de doutes chez les exploitants.

Enfin, dans l'optique d'aider les agriculteurs à mieux comprendre le contexte dans lequel ils évoluent et surtout dans lequel ils évolueront, une conférence débat a été organisée sur le thème « comprendre le fonctionnement des systèmes agroalimentaires, comment les rendre plus durables? ». Cet aspect est

développé dans la partie formation continue (cf. chapitre 2).

LES DEFIS

Les changements ont toujours fait partie intégrante de la vie des entreprises. Les événements de l'année 2022 donnent de bonnes raisons de penser que les besoins d'adaptation risquent de s'accélérer et de s'amplifier à moyen, voire court terme.

Tout d'abord, la question des coûts de production ne semble pas être un phénomène limité à 2022. En parallèle, l'augmentation des taux hypothécaires ne va pas arranger les résultats économiques des exploitations agricoles, ni simplifier les recherches de financement pour développer des projets.

Ensuite, les attentes des consommateurs et des citoyens, toujours attentifs à la qualité des prestations au sens large de l'agriculture, vont probablement rester très élevées. Les projets d'initiatives populaires en attente ne laissent que peu de doutes à ce sujet !

Enfin, en parallèle aux défis déjà évoqués, il faut ajouter les questions en lien avec le climat. A tous les échelons, les Etats se sont engagés à réduire leur impact sur l'environnement. Cela demandera des efforts conséquents de tous, le milieu agricole ne faisant bien sûr pas exception! De plus, les agriculteurs sont les premiers concernés par les effets négatifs des changements climatiques, qu'ils peuvent déjà constater et dont ils subissent les pertes de manière directe.

Tous ces changements peuvent être vus comme des menaces. S'il est vrai qu'ils nécessiteront des efforts d'adaptation, il est important de rappeler qu'ils offrent également des opportunités! Voilà qui représente à coup sûr un défi important pour le monde agricole. A nous d'aider et d'accompagner les agriculteurs dans cette voie...



Agriculture biologique

« Plus de produits Bio & régionaux en restauration collective »

En 2022, le comité PROJAB s'est plus particulièrement intéressé à la restauration collective. L'objectif est de fixer dans le cahier des charges des cuisines, le pourcentage de produits régionaux et / ou bio entrant dans la composition des assiettes. En parallèle, un nouveau label de Bio Suisse permet de valoriser les restaurants travaillant avec des produits bio, selon des conditions prédéfinies. De façon générale, le développement de l'agriculture biologique se poursuit dans le canton et Bio Suisse recherche toujours plus de surfaces cultivées.

LES FAITS MARQUANTS

Le comité de pilotage PROJAB est composé de représentants de la profession et des cantons du Jura et de Berne. En 2022, il s'est fixé pour objectif de mettre l'accent sur la provenance locale et bio des aliments proposés en restauration collective.

C'est dans ce contexte qu'au mois de mars 2022, une « semaine Bio » a été organisée à la DIVCOM de Delémont ainsi qu'au Restaurant de Courtemelon. L'opération, qui a rencontré un vif succès, a d'ailleurs fait l'objet d'un documentaire filmé et diffusé par la RTS le 19 octobre 2022.

Afin de pérenniser la démarche, le comité de pilotage PROJAB a défini des pourcentages de produits régionaux conventionnels et / ou bio, ainsi qu'un pourcentage de produits bio régionaux ou suisses. Ceux-ci seront stipulés comme objectifs dans le cahier des charges des cuisines collectives.

Aussi, le comité admet que du moment que les produits sont issus de la région, ils sont de saison. Ces pourcentages concordent avec ceux du nouveau label de Bio Suisse, accessible dès 30% en valeur de marchandise bio achetée. Différentes autres initiatives sont en cours, dont une collaboration avec Fourchette

Verte qui a pu être mise en place avec un projet de « kit de jardinage » composé de semences bio pour les écoles.

LES DEFIS

En 2022, le seuil des 20% de producteurs bio a été dépassé au Jura. Les producteurs ne manqueront pas d'être sollicités. En effet, Migros est nouvellement preneur de licence Bourgeon sur l'ensemble de ses produits Bio, avec une transition prévue par étape sur environ deux ans. De plus, dès 2027, Coop souhaite proposer tous ces pains bio avec le Bourgeon « suisse ». Cela génère une forte demande, notamment sur le marché des céréales panifiables. Actuellement, Bio Suisse recherche 15'000 ha de grandes cultures supplémentaires pour répondre à la demande du marché.

La FRI poursuit ses activités de formation, notamment en proposant les cours de reconversion à l'agriculture biologique, ainsi que le conseil individuel et la conduite d'essais variétaux de blé et de colza bio. Sur le terrain, des visites de cultures spéciales, en collaboration avec Biofarm et l'Agrocentre de Courtételle, nouvellement équipé d'installations de triage performantes pour répondre à ce marché grandissant, ouvrent de toutes nouvelles perspectives à haute valeur ajoutée aux agriculteurs bio jurassiens.

Concernant le projet OQuaDu « sucre bio » réalisé en collaboration avec Bio Suisse, le Fibl, Sucre Suisse et Coop, et pour lequel la FRI expérimente la plantation de betteraves sucrières : le succès est toujours au rendez-vous, plus de 120 ha ont été plantés à travers toutes la Suisse en 2022.

Du côté de la production animale, plusieurs projets concernant le changement climatique, la pression parasitaire ou encore la coordination entre compétences agronomiques et vétérinaires, ainsi que le fait de considérer le système alimentaire dans son ensemble, de la production à la consommation, ont été menés à



bien. Pour plus de détails, vous pouvez vous référer au chapitre dédié.

Lin oléagineux observé lors de visite de culture

BioFarm.

Filière alimentaire et espace rural

« Modernisation des logos des marques régionales et reprises des manifestations ont rythmées les différents projets du Domaine! »

Les deux nouvelles marques régionales sont utilisées dans l'univers de communication Terroir Juraregion. Il ne s'agit pas d'une marque, mais d'un environnement, un esprit partagé entre le Jura et le Jura bernois pour illustrer les points forts de la région. Les activités agritouristiques sont également mises en avant derrière ce message commun.

LES FAITS MARQUANTS

« Spécialité du Canton du Jura » et « Produit du terroir du Jura bernois » ont été remplacé par de nouvelles marques. Côté Jurassien, « Jura l'original » a été étendu aux produits régionaux. Côté Bernois, « Grand Chasseral » a été lancé par la Fondation du rayonnement du JB.

Ligne graphique « Terroir Juraregion » : afin d'implémenter ces marques dans un univers mettant en avant les forces de la région, le déploiement de Terroir Juraregion a continué. Cette dernière est apposée sur les produits des producteurs qui souhaitent moderniser leurs emballages.

Au niveau du domaine, un nouveau responsable a pris ses fonctions. Olivier Lapaire remplace Lionel Gilliotte, qui est arrivé à l'âge de la retraite. Une belle équipe est actuellement en place.

PMO: Le plan de mise en œuvre a été élaboré. Ratifié par le conseil de Fondation de la FRI, il a également été accepté par la Commission intercantonale de gestions des marques (CIGM) et la Coordination interjurassienne de l'agritourisme (CIA).

Filières : une deuxième édition du Jurassic Pack, le calendrier de l'Avent des bières régionales a été réalisé : 1'000 unités, 32 revendeurs et 17

brasseurs. 1 exemplaire a également fait son entrée au Musée Jurassien d'art et d'histoire!

Les préparatifs pour le 10^e Concours Suisse des produits du terroir ont été lancées. Au niveau **International**, en collaboration avec l'ONUDI, les échanges ont permis la mise en place d'un Concours en Egypte qui devrait organiser son premier concours selon le modèle Suisse. Le Cameroun devrait emboîter le pas en début d'année 2023.

En parallèle à ces activités, de **nombreux projets** permettent le développement territorial du Jura et du Jura bernois. Citons pour 2022 :

- PDR Marguerite: projet d'envergure pour l'agritourisme. Les oppositions sur le Jura bernois ont été levés et un nouveau réseau équestre pourra être inauguré.
- PDR Créalait: l'association a continué la mise en place de ses activités. Les efforts pour l'ouverture d'un point de vente à Develier n'ont pas abouti (refus du permis de construire).
- PDR « Produire et Manger local » : la phase de documentation est à bouttouchant, le projet sera déposé à la fin janvier pour un traitement par les différents services administratifs.
- Gaspillage alimentaire: en collaboration avec la Fondation O₂, des pistes d'actions ont été soumise au Gouvernement pour un soutien financier.

LES DEFIS

Assurer le déploiement des deux nouvelles marques et l'adhésion de l'ensemble des parties prenantes derrière ces démarches collectives.



Fiduciaire FRI

« 2022, un exercice mouvementé pour le département »

L'année écoulée fut particulièrement chargée pour la fiduciaire. Une phrase qui semble se répéter ces dernières années dans nos rapports. La cyberattaque qui a touché le logiciel de comptabilité Winbiz a fortement accentué la charge de travail. Malgré des périodes de grand stress, la qualité des prestations a été garantie. Toute l'équipe fiduciaire s'est investie pour répondre aux attentes de notre clientèle et respecter les délais impartis. C'est un point auquel nous accordons une attention toute particulière. Notre département fiduciaire a donc su répondre de manière efficace aux défis rencontrés, ceci grâce à la grande résilience de ses collaborateurs.

LES FAITS MARQUANTS

La cyberattaque subie par Winbiz, logiciel comptable utilisé par notre fiduciaire, nous a rappelé que nous restons vulnérables aux actes criminels dans le domaine informatique.

Du jour au lendemain, nous nous sommes retrouvés sans outil de travail. S'en est suivie une période compliquée de gestion de crise et faire face à de tels événements n'est jamais évident. Néanmoins, la fiduciaire a su réagir en maintenant la communication avec tous les partenaires et en les informant du mieux possible de l'évolution de la situation. Le contact entretenu avec le service des contributions a d'obtenir des aussi permis délais supplémentaires pour le dépôt des déclarations d'impôt 2021.

Cet événement a malheureusement provoqué le report de certaines tâches dont nous ressentons encore les effets aujourd'hui dans le traitement des bouclements 2022.

Le départ d'une collaboratrice, durant l'été 2022, a aussi mis à contribution notre capacité d'adaptation. Un processus de recrutement demande du temps pour être mené à bien. À la suite de cet exercice, une nouvelle collaboratrice a été engagée dès octobre afin de reprendre le

portefeuille de bouclements à établir et en assurer le suivi.

Suite également au départ à la retraite du comptable de la FRI, il a été opté pour une réorganisation de la gestion des finances de l'entreprise. La gestion des finances a été intégrée au département fiduciaire et cela se traduit également sur le terrain avec le déménagement dans les locaux de la fiduciaire d'une collaboratrice active pour la facturation.

De plus, il été nécessaire de mettre au concours un poste d'assistante finance. La collaboratrice engagée a démarré son activité le 1er février 2023.

LES DEFIS

La réorganisation du secteur « Finances » étant à présent assimilée, il s'agit dorénavant de gérer ce volet de manière efficiente et efficace en plus du volet purement fiduciaire, sans que cela ne vienne péjorer la qualité des prestations fournies. C'est primordial, afin de garantir un conseil adapté et personnalisé. Nous souhaitons être un partenaire à l'écoute, sur lequel les agricultrices et agriculteurs peuvent s'appuyer.

D'autre part, les licences WinbizAgro ne seront plus proposées par le fournisseur dès 2024, un important défi sera donc d'opter pour de nouveaux logiciels métier adaptés à nos besoins et le plus sécurisés possibles.



Situation idéale pour une comptabilité analytique et l'analyse des marges brutes comparables des cultures.



Finances

Il s'agit d'un extrait des états financiers. Le rapport détaillé est disponible sur demande.

Actif (en CHF)	31.12.2022	31.12.2021
Trésorerie	1'009'556	872'697
Créances résultant de la vente de biens et de	2'049'933	1'358'518
prestations de services	274/542	25.6/4.70
Autres créances à court terme	271′543	256′178
Stocks et prestations de services non facturées	406'666 196'638	351'940 160'553
Actifs de régularisation		
Total de l'actif circulant	3'934'335	2'999'885
Immobilisations financières	30′202	30'002
Immobilisations corporelles	125'097	203'465
Total de l'actif Immobilisé	155'299	233'467
Total ACTIF	4'089'634	3'233'352
Passif (en CHF)	31.12.2022	31.12.2021
Dettes résultant de l'achat de biens et de	F 47/020	402/500
prestations de services	547'028	483'590
Dettes à court terme portant intérêt	4'148	5'350
Autres dettes à court terme	280′778	347'541
Passif de régularisation	2'024'143	1'171'486
Total des capitaux étrangers à court terme	2'856'096	2'007'966
Total des capitaux étrangers à long terme	0	0
Total des capitaux étrangers	2'856'096	2'007'966
Capital de dotation	370'000	370'000
Réserves facultatives issues du bénéfice	855′386	841'514
Résultat de l'exercice	8'152	13'872
Total capitaux propres	1'233'538	1'225'386
Total du passif	4'089'634	3'233'352

Finances

Compte de résultat (en CHF)	2022	2021
Produits nets des prestations de services	3'495'748	3'552'557
Autres produits d'exploitation	7'053'954	7'122'108
Variation des stocks de produits finis et semis		
finis et variation des prestations de services non	55'826	-56'230
facturées		
Total des produits d'exploitation	10'605'528	10'618.435
Charges de matériel, marchandises et prestations	-1'277'251	-1'259'032
Charges de personnel	7'057'552	-7'153'366
Autres charges d'exploitation	-2'142'825	-2'122'982
Total des charges d'exploitation	10'477'627	10'535'380
Résultat d'exploitation brut (EBITDA)	127'900	83'055
Corrections de valeurs sur actif mobilisé	1′000	78'875
Amortissements et corrections de valeurs sur actif immobilisé	-122′349	-140′648
Total des amortissements et corrections de valeurs	-121'349	-61'773
Résultat d'exploitation net (EBIT)	6′551	21′282
Résultat financier	6′282	-3′104
Résultat exceptionnel, unique ou hors période	-778	0
Résultat avant impôts	12'055	-18'178
Impôts directs	-3′903	-4′306
Résultat de l'exercice	8'152	13'872

Penser global, agir local!



Diplômé-e-s FRI 2022 de la cérémonie de remise des diplômes





Quelques-unes des diplômées CFC Ecole des métiers et de l'intendance et Quelques-uns des diplômé-e-s CF Agricoles

Nous remercions sincèrement nos partenaires pour leur soutien et leur implication, ainsi que les clients de la FRI pour leur confiance renouvelée. Nous remercions les cantons du Jura et de Berne pour leur importante contribution au financement de nos activités et pour leur participation active aux côtés des chambres d'agriculture du Jura et du Jura bernois pour le bon fonctionnement de l'institution.

Nous adressons nos remerciements aux membres du Conseil de fondation, à l'Equipe de direction et à l'ensemble du personnel pour l'engagement et la qualité du travail accompli en 2022.



Loveresse



Courtemelon

Impressum:

Editeur : Fondation Rurale Interjurassienne, Courtemelon / Loveresse.

Responsables : Olivier Girardin - Directeur, Sylvie Bourquin - Assistante de direction, Olivier Boillat - Communication.

Photos : FRI

Mise en page : Bruce Rennes, Stractis, Tavannes

Impression : Pressor SA, Centre d'impression et d'arts graphiques, Delémont.

